



HAL
open science

ELLIADD - Édition, langages, littératures, informatique, arts, didactiques, discours

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ELLIADD - Édition, langages, littératures, informatique, arts, didactiques, discours. 2011, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02034647

HAL Id: hceres-02034647

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034647v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES
sur l'unité :

ELLIADD (Édition, Langages, Littératures, Informatique,
Arts, Didactiques, Discours)

sous tutelle

des établissements et organismes :

Université de Franche-Comté

Janvier 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

ELLIADD (Édition, Langages, Littératures, Informatique,
Arts, Didactiques, Discours)

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Franche-Comté

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2011



Unité

Nom de l'unité : ELLIADD (Édition, Langages, Littératures, Informatique, Arts, Didactiques, Discours)

Label demandé : Unité de Recherche (statut EA)

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Jean-Marie VIPREY

Membres du comité d'experts

Présidente :

Mme Catherine DETRIE, Université Montpellier 3 (France)

Experts :

M. Christian ALIN, IUFM de Lyon (France)

M. Xavier BLANCO, Universitat Autònoma de Barcelona (Espagne)

Mme Odile CHALLE, Université Paris Dauphine (France), représentant le CNU

Mme Michèle CROGIEZ LABARTHE, Universität Bern (Suisse)

M. Jean-Claude SOULAGES, Université Lyon 2 (France)

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Franck NEVEU

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jacques BAHY, Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université de Franche-Comté



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le 25 janvier 2011 de 10h à 17h. Elle s'est déroulée dans une atmosphère sereine, détendue et courtoise.

Après une réunion des experts à huis clos de 10h à 11h, la réunion plénière est ouverte à 11h, dans les locaux de la MSHE (Besançon, site des SHS, rue Mégevand). Après la présentation du comité d'experts par sa présidente, parole est donnée à M. J.-M. Viprey, directeur de la nouvelle unité ELLIADD, qui en propose une présentation, dessine les grandes orientations du projet de recherche 2012-2016, et évoque rapidement le bilan des deux équipes (LASELDI et ATST) à l'origine d'ELLIADD. Les responsables des six équipes constituantes exposent ensuite brièvement les thématiques et spécificités de chacune des équipes. En début d'après-midi, les représentants des doctorants proposent un aperçu de l'encadrement doctoral et présentent les activités des jeunes chercheurs. S'instaure ensuite une discussion avec les membres du laboratoire, puis avec les doctorants seuls, enfin avec le Vice-Président du Conseil scientifique, M. Jacques Bahi. À 16 heures, le comité d'experts se réunit à huis clos pour la préparation du rapport.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Historique :

L'unité de recherche pluridisciplinaire ELLIADD est constituée par le regroupement de 62 chercheurs issus de l'EA 2181 LASELDI (Laboratoire de Sémio-Linguistique, Didactique, Informatique), à dominante Sciences du langage, et de l'EA 3187 ATST (Archives, Textes et Science des Textes), à dominante Langue et littérature française, avec une composante Littérature comparée et une composante Arts du spectacle. Le laboratoire compte 2 IE.

Localisation géographique :

L'équipe est distribuée sur deux villes - Besançon (pour cinq des six équipes) et Montbéliard (pour l'équipe 6) - et quatre sites (UFR de Lettres, CLA, UFR STAPS et antenne de Montbéliard). Les locaux mis à disposition de l'unité représentent une surface utilisable d'environ 1480m².

Domaine et activités :

Les matérialités discursives et la numérisation / exploitation / conservation des archives formaient le centre de gravité des deux EA constituantes et le demeurent dans la nouvelle unité ELLIADD. Les domaines couverts sont la langue et le langage - analyse du discours et sciences des textes, faits de langue, appropriation langagière en situation didactique notamment -, les arts du spectacle et les objets-usages du numérique (édition numérique, web sémantique). Douze sections du CNU sont représentées au sein de l'unité (7e, 9e, 10e, 11e, 12e, 14e, 17e, 18e, 27e, 70e, 71e, 74e). 63% des 62 enseignants-chercheurs titulaires de l'équipe appartiennent à la 7e section (soit 25 enseignants-chercheurs) ou à la 9e (soit 14 enseignants-chercheurs). Les autres sections fournissent 1 à 5 titulaires. L'UR s'adosse à la MSHE de Franche-Comté. Elle est partie prenante des programmes que cette dernière soutient.



- **Équipe de Direction :**

Responsable (directeur) : M. Jean-Marie VIPREY

- un Conseil de Laboratoire d'une vingtaine de membres élus (direction fédérative, avec des représentants des enseignants-chercheurs des 6 équipes, des doctorants, des BIATOSS), se réunissant au moins trois fois par an ;
- Un Directoire (regroupant les responsables d'équipes, se réunissant toutes les six semaines) administre l'unité sous le mandat du Conseil, et un Directeur et un Directeur-Adjoint la représentent ;
- un Conseil Scientifique constitué de chercheurs étrangers de renom dans les domaines de compétence de l'unité (pour le moment aucun nom n'est avancé).

Une réunion plénière des membres de l'unité a lieu une fois par an.

- **Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	20+39	62
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0+0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	2+12	17
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1+1	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0+0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	21+84 :117	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6+17	25



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

1. Appréciation sur chacune des EA entrantes :

Le bilan de l'EA 2281 LASELDI apparaît comme globalement satisfaisant, avec, pour le quadriennal de référence, une activité scientifique assez soutenue, des enseignants-chercheurs globalement producteurs, et l'acquisition d'une visibilité dans le domaine de l'analyse du discours outillée. Quelques faiblesses demeurent, notamment le rayonnement international, la disparité des productions et les partenariats encore trop peu stabilisés avec le monde socio-économique.

Le bilan proposé par l'EA 3187 Archives, textes et Science des Textes (ATST, Centre Jacques Petit), qui réunit des enseignants-chercheurs principalement en langue et littérature et en arts du spectacle, est présenté de façon laconique (8 pages, publications par axes comprises). L'activité scientifique est assez bonne, bien qu'inégale selon les axes (un axe est sur ce plan très fragile).

Les deux EA ont investi dans la culture numérique, elles ont un bon ancrage dans le tissu local, mais transparaît la nécessité d'une dynamisation et d'un recentrement quand on observe le détail des axes des deux équipes et des travaux qui y sont menés : à ce titre, la fusion des EA est une opportunité à saisir par les enseignants-chercheurs. L'EA 2281 et l'EA 3187 ont pris l'habitude depuis 2006 de travailler ensemble (elles ont ainsi organisé en commun un colloque en 2007), ce qui est un atout dans le cadre de la fusion, et qui facilitera les échanges inter-équipes.

2. Appréciation sur le projet de l'UR ELLIADD

Le rapprochement entre les deux EA, longuement mûri et fortement encouragé par la direction de l'Université, permet désormais de fédérer 62 chercheurs et de mettre en synergie les recherches existantes et futures (il est à cet égard étonnant qu'une structure fédérative de recherche (SFR) n'ait pas été envisagée). Au regard de l'existant (les deux EA précitées), l'unité de recherche ELLIADD est restructurée, les forces scientifiques étant redistribuées en six axes, appelés équipes constituantes. Le but de cette restructuration est notamment d'affermir le pôle Analyse du discours et sciences des textes, jusque là distribué dans les deux EA, et de faire émerger deux pôles jusque là privés de visibilité : Arts du Spectacle et Objets-Usages Numériques. Les acquis de l'expérience des quadriennaux antérieurs dans les sciences du texte, l'archivistique, et l'analyse du discours (généricité, discursivité, dimension numérique du matériel verbal) laissent augurer une position renforcée de ces travaux au sein du nouveau laboratoire. Cette identité déjà acquise dans le passé sera très certainement un pôle d'attraction pour les enseignants et les chercheurs, mais la cohérence interne n'est pas encore en tous points appréciable, les équipes étant déséquilibrées, et recoupant pour une large part les champs disciplinaires.

- Points forts et opportunités :

L'unité est impliquée dans des projets importants et innovants de la MSHE (notamment Scriptorium Numérique FANUM) et a mis au point ou a accès à des outils informatiques performants.

Elle œuvre à la publication de revues traditionnelles ou numériques, et s'appuie sur des structures éditoriales dont elle est partie prenante.

Enfin ELLIADD bénéficie d'un soutien fort des instances dirigeantes de l'Université de Franche-Comté, qui se sont engagées à doter l'équipe d'un poste supplémentaire d'ingénieur d'études, et qui souhaitent faire d'ELLIADD une vitrine de sa politique scientifique dans le domaine des SHS.



- **Points à améliorer et risques :**

Le nombre d'équipes constituantes apparaît comme très (trop?) important, et les passerelles entre équipes n'apparaissent pas toujours clairement, d'où trois programmes transversaux, mais qui complexifient encore l'ensemble : 6 équipes, porteuses d'une vingtaine de projets, auxquels s'ajoutent les programmes transversaux en question : le risque de dispersion est aisément perceptible. Pour le prévenir, il s'avère nécessaire d'innover dans la façon dont sont pensés les séminaires de l'unité : il serait par exemple judicieux de concevoir un séminaire porteur d'une culture de laboratoire, permettant d'affirer son identité scientifique.

Si la gouvernance est explicitée, notamment par un règlement intérieur détaillé, l'impression renvoyée par l'unité dans ce domaine est plutôt celle d'une collégialité bon enfant. Or la taille critique de l'unité exige désormais un pilotage ferme, impliquant inéluctablement des arbitrages, et donc des critères, justifiables, justifiés acceptés par tous pour les appliquer.

Les enseignants-chercheurs devront être attentifs à la présentation de leurs fiches individuelles : ces dernières doivent être présentées sur le même modèle, notamment en termes de pagination (assez fréquemment absente) et de classement : certaines fiches présentent des références non classées.

- **Recommandations :**

Le laboratoire devra veiller à une synergie réelle des équipes. La redynamisation scientifique, but de la fusion des deux ex-EA impliquées, ne sera une réalité que si des convergences se mettent en place.

Le directeur, en concertation avec les enseignants-chercheurs de l'unité, devra élaborer des critères précis de dotation pour les différentes équipes.

L'unité devra s'attacher à développer / diversifier les relations contractuelles et les partenariats scientifiques.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	47
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	8
A3 : Taux de producteurs de l'unité [$A1/(N1+N2)$]	75,8%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	5+0=5
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	45+7=52



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les EA entrantes mettent dans le pot commun non seulement leur savoir-faire propre et complémentaire, notamment en ce qui concerne les sciences des textes, mais aussi leurs activités et responsabilités éditoriales, ce qui, en soi, est la meilleure justification à leur fusion. Cependant, en marge de ces activités « historiques », se structurent un certain nombre d'autres travaux existants et à venir, liés aussi à l'histoire des équipes et aux demandes de regroupement, qui, s'ils ont une grande légitimité, et pour certains une grande originalité, ne sont cependant pas directement reliés au noyau dur fondateur des deux EA fusionnant dans ELLIADD. Or les lignes de force, ou du moins la visibilité acquise des deux équipes résident dans la discoursivité, les corpus numériques, l'analyse du discours et des textes. Si l'UR ELLIADD souhaite devenir un pôle d'excellence dans ce domaine (elle en a le potentiel), elle devra veiller à recentrer certains travaux / projets / voire équipes ou sous-équipes dans cette optique, et à inciter ses chercheurs à venir sur ce terrain.

Les EA entrantes ont organisé en tout 12 colloques ou journées d'étude, et en ont coorganisé 3, vitrine du travail scientifique effectué pendant le dernier quadriennal.

Dans ces deux EA à l'origine d'ELLIADD, la pertinence et la qualité d'un certain nombre de recherches sont incontestables. On notera néanmoins une certaine disparité, un certain nombre de chercheurs étant très productifs quand d'autres sont encore peu publiants. Si le taux de production globale est honorable, la disparité est aussi perceptible si on analyse ces travaux à l'aune des six équipes constituantes d'ELLIADD. Enfin, si l'activité éditoriale globale est bonne, elle est encore un peu trop dépendante des publications locales, notamment pour certaines équipes.

Les EA entrantes ont fait soutenir pour la dernière période de référence 49 thèses (45 pour LASELDI et 4 pour ATST). LASELDI a bénéficié de 8 allocataires ou contrats doctoraux, ATST de 3. ELLIADD encadrera environ 120 doctorants, ce qui montre l'attrait du laboratoire auprès des jeunes chercheurs. LASELDI, dans son bilan, explicite la mise en place d'une politique d'incitation des doctorants à la participation aux colloques grâce à un soutien financier, et l'offre d'une salle de travail avec dix ordinateurs dédiés. ATST, dans son bilan, n'évoque pas ce volet formation-incitation à publication des jeunes chercheurs.

L'unité devra veiller à s'ouvrir davantage à l'international. Les relations contractuelles sont encore globalement trop peu développées, même si des partenariats forts existent (école doctorale algéro-française, convention avec l'université de Guangzhou par exemple).

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

L'unité a un savoir-faire reconnu dans la numérisation de textes et a bien compris l'importance de la valorisation des recherches. Elle a développé des outils dans ce domaine (logiciel NooJ, Astadiag, Ictena) et propose en ligne des bases textuelles et/ou audiovisuelles importantes. Elle est porteur de l'école thématique du CNRS MISAT.

Il faudra aussi veiller à développer le rayonnement international de l'unité (invitations notamment, trop peu nombreuses), ce que permet d'espérer le dynamisme impulsé par la fusion des deux EA. Le nombre de doctorants annoncés (120) montre la capacité des enseignants-chercheurs à donner à leurs étudiants l'envie de s'investir dans la recherche.

ELLIADD valorise les recherches effectuées grâce à des structures éditoriales héritées des deux EA entrantes : l'ex-ATST publie deux séries (Centre Jacques Petit et Littéraires) dans la collection Annales littéraires des Presses Universitaires de Franche-Comté (PUFC), elle est éditeur scientifique de la revue Coullisses, en partenariat avec le Théâtre universitaire de Franche-Comté, aux Annales littéraires. L'ex-LASELDI est responsable de deux collections aux PUFC (Linguistique et sémiotique et Recherches en linguistique), publie la revue en ligne (reconnue) eJrieps (didactique en EPS), et la revue Semen, qui a une visibilité au moins nationale indiscutable.



Les partenariats et collaborations avec la communauté d'agglomération et la région sont solides : les EA LASELDI et ATST étaient déjà bien intégrées dans des réseaux de recherche régionaux, notamment la MSHE, et ont obtenu des subventions du Conseil Régional de Franche-Comté et de la ville de Besançon pour l'organisation des colloques. ELLIADD pérennise ces partenariats, notamment avec des projets déjà mis en place et qui sont appelés à se développer avec la ville de Besançon (Musée de la Résistance, BMEC) et la Région (NUMERICA, ACCOLAD). Cette dernière a notamment participé financièrement au Fonds d'Archive Numérique (FANUM), géré par le laboratoire. Par contre, la capacité à obtenir des financements externes hors région est encore à développer.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

- a. Bilan des EA entrantes :

Si le bilan de LASELDI est explicite en termes de stratégie, de gouvernance (un directoire, un conseil de laboratoire et un conseil des directeurs de recherche) et de vie de l'unité (séminaires en interne, assemblées plénières), le bilan d'ATST, très bref, ne permet pas de déterminer ces aspects.

- b. Projet d'ELLIADD :

L'unité est aujourd'hui à un tournant de son développement, la fusion des deux équipes étant un atout en termes de dynamisme, de visibilité et d'émulation interne.

Cependant, l'organisation de cette unité, telle qu'elle est présentée dans le projet, semble complexe et peut être un handicap si des liens forts et des habitudes de travail collectif inter-équipes ne s'instaurent pas. Les rédacteurs du dossier soulignent que la fusion des deux EA a été pensée dans un souci de valorisation des travaux entrepris, et avec la volonté d'impliquer des membres jusque là peu engagés dans un projet global. Or le nombre élevé d'équipes constituantes (6) fait courir le risque de la dispersion ou, du moins, instaure cette impression. La justification du découpage en six équipes ne va pas de soi, si ce n'est effectivement celle de regroupements disciplinaires (OUN 71e section, CIMArts 18e section, CJP 9e section) ou sous-disciplinaires (DID) : le fait qu'il y ait six équipes, en permettant de faire émerger un pôle Arts, permet aussi de redistribuer les forces de l'ex-LASELDI, notamment par la création de l'équipe 5 (LLC). En fait, si on observe de plus près la répartition des enseignants-chercheurs au sein des équipes constituantes, on se rend compte que l'ex-ATST constitue toutes les troupes des équipes 2 et 3, excepté deux transferts vers l'équipe 1, tandis que l'ex-LASELDI se répartit dans les trois autres équipes. Le laboratoire gagnerait sans doute à resserrer le nombre de ses équipes constituantes.

Ces points faibles peuvent être corrigés par la mise en place des programmes transversaux annoncés, à condition que ces derniers impliquent toutes les équipes, notamment les plus excentrées (géographiquement ou disciplinairement), le projet ne précisant pas les enseignants-chercheurs décidés à s'investir dans une approche transversale.

ELLIADD a mis en place un règlement intérieur très précis : les règles de gouvernance, qui étaient déjà signalées dans le bilan de l'EA LASELDI, sont retravaillées et ont été pensées en fonction d'une plus grande implication de tous les chercheurs participant à la nouvelle unité. Dans ce cadre, il semblerait judicieux d'envisager, à une périodicité à déterminer, un séminaire de laboratoire (cf. supra point 2, points à améliorer et risques), c'est-à-dire commun à toutes les équipes, ne serait-ce que pour mettre en place un espace de parole partagé, ainsi que des assemblées plénières plus nombreuses. Le règlement intérieur n'en prévoit en effet qu'une seule, ce qui est peu, pour instaurer une vraie dynamique de laboratoire.

Les enseignants-chercheurs d'ELLIADD sont fortement impliqués dans les activités d'enseignement, notamment dans les masters Sciences du langage, et Lettres, arts, humanités, théâtres du monde, ainsi que les deux masters Métiers de l'enseignement.



- **Appréciation sur le projet :**

Le projet porté par la nouvelle unité de recherche ELLIADD est ambitieux. Il se décline en une vingtaine de programmes / projets (la terminologie varie selon les équipes) proposés par les équipes constituantes, auxquels s'ajoutent trois programmes de recherche transversaux (Variations d'échelle, Sujet, sens, savoir : formes du discours et Pratiques et problématiques du numérique), qui ont pour but d'impulser des travaux collectifs, de fédérer les équipes sur une thématique, un concept ou un objet en partage, et de consolider la cohérence de l'ensemble.

On note la mise en place par trois des équipes constituantes d'une auto-analyse, ce qui signale leur volonté de progresser en palliant les manques du précédent quadriennal. On remarque aussi que certaines équipes apparaissent d'ores et déjà comme moins dynamiques ou plus fragiles que d'autres, phénomène sans doute inhérent à une unité jouant la carte du pluridisciplinaire. D'où la nécessité de travailler en transversalité, pour que les équipes plus fragiles profitent des apports des chercheurs confirmés et fortement impliqués. Il faudra beaucoup d'énergie collective pour mener à bien un projet, qui, tel qu'il est décliné, apparaît très riche : sa faisabilité sera fonction à la fois de sa capacité à instaurer une vie de laboratoire permettant à tous les chercheurs de se sentir concernés par la cohérence du projet, et de sa capacité à répondre à des appels d'offres ou programmes nationaux ou internationaux.

Les deux EA entrantes ont bénéficié de subventions régionales et de BQR qui leur ont permis d'envisager la fusion avec des finances saines. Mais l'élargissement des sources de financement sera une des conditions de l'essor de l'unité.

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Eu égard à la fusion des deux EA LASELDI et ATST, et à la recomposition subséquente du laboratoire, il n'est pas possible d'évaluer le bilan en terme d'équipe. Ne peut être discuté que le projet de chacune des équipes constituantes. De même, il est impossible de comptabiliser les enseignants-chercheurs dans le cadre du bilan (cf. grille infra). Seuls peuvent être comptabilisés les doctorants déclarés par les membres de l'équipe, en tant qu'ils sont rattachés à un directeur de thèse appartenant à l'équipe constituante en question.



ÉQUIPE 1 : « Analyse du Discours, Corpus, Sciences des Textes » (ADCST)

Responsable : M. Philippe SCHEPENS

Mots-clefs : texte, genres, corpus, analyse de discours, recherches informatisées, sémiotique, communication, espace public.

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		9
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		0,5
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	26	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		7

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe 1 (ADCST, responsable Ph. Schepens) interroge la multidimensionnalité des corpus numérisés, les genres portés par les discours (notamment, mais pas uniquement, médiatiques et politiques), mais aussi les formes et les supports de la circulation discursive. Les travaux déjà effectués par les membres de cette équipe ont un rayonnement certain. 139 notices (ACTI, ACL, OS, OV, DO, AP, INV, etc.) sont à l'actif des E-C de l'équipe, soit une moyenne de 11,58 notices par E-C.

L'équipe 1 est porteuse du projet NooJ. Elle est impliquée dans Scriptorium Numérique FANUM. Elle se signale par un dynamisme certain. Engagée dans les projets de la MSHE, elle est la cheville ouvrière du pôle Archives Bases Corpus au sein de la MSHE. Elle est responsable d'un atelier transversal au sein de ce pôle Scriptorium Numérique FANUM. Par contre, les relations contractuelles apparaissent comme peu développées, ou peut-être insuffisamment explicitées.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'équipe a développé un solide réseau de relations avec certains analystes français du discours. L'accent devrait maintenant être mis sur la participation à des programmes internationaux, les réponses à des appels d'offre, la collaboration avec des laboratoires étrangers.

L'intégration dans l'environnement culturel franc-comtois est bien assurée grâce notamment à la collaboration avec le Musée de la Résistance et de la Déportation de la ville de Besançon, et le travail entrepris sur la presse quotidienne régionale sous la Ille République (Le Petit Comtois).

L'équipe est attractive pour les doctorants (26 inscrits en thèse).

Le dossier ne mentionne pas d'invitation parmi les chercheurs de l'équipe. Cette équipe de qualité aurait tout à gagner à être attentive à son rayonnement national et international.

- **Appréciation sur le projet :**

L'originalité du projet global apparaît dans la question de la théorisation du numérique pour corpus et textes. Mais ce dernier est énoncé de manière trop générale (discours, texte, genres, corpus), sans décliner les actions précises en cours ou à venir, si bien qu'il est difficile de juger de sa faisabilité dans la mesure où une multiplicité de travaux peuvent s'y inscrire.

Les moyens restent une question cruciale. L'équipe se propose de répondre à un appel ANR 2011.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

Il s'agit d'une équipe dynamique, entretenant des liens forts avec la MSHE, les travaux de ses chercheurs lui ayant permis d'acquérir au cours du précédent quadriennal une certaine visibilité.

- **Points forts et opportunités :**

Les membres de l'équipe 1 prolongent un travail mis en place dans les deux EA précédentes. Ils devraient continuer sur leur lancée, le statut d'équipe exigeant une spécialisation plus poussée encore du côté de l'analyse du discours et des corpus numérisés. L'équipe est porteuse de l'école thématique du CNRS MISAT. L'équipe 1 (en partage avec l'équipe 5) est partie prenante de la publication d'une revue de qualité (Semen), reconnue en analyse du discours, dans laquelle interviennent des chercheurs de renom.

- **Points à améliorer et risques :**

Le risque est l'absence de renouvellement, qui, à terme, peut entraver le dynamisme de l'équipe.

- **Recommandations :**

- Mieux expliciter le projet scientifique en déterminant les actions à mener, et les résultats escomptés.
- Chercher à renforcer l'équipe qui reste numériquement un peu faible, notamment en ce qui concerne les MCF.



ÉQUIPE 2 : « Création, Intermodalité et Mémoire en Arts du Spectacle » (CIMArTS)

Responsable : M. Pascal LECROART

Mots-clefs : Mémoire, Archives et création - Valeur épistémologique de l'intermodalité - Les arts, le sensible et le politique

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		7
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	2	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		2

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Il s'agit d'une équipe spécialisée dans les arts du spectacle, qui interroge les interactions entre les diverses expressions artistiques (et plus spécifiquement la danse, le théâtre et la musique). Les enseignants-chercheurs de cette équipe ont organisé un certain nombre de journées d'étude et un colloque, ce qui signale leur dynamisme au plan de la recherche. Cependant les activités de production sont (en moyenne) moins nombreuses que ce à quoi on aurait pu s'attendre : 62 notices (ACTI, ACL, OS, OV, DO, AP, INV, etc.) sont en effet à l'actif des enseignants-chercheurs de l'équipe, soit une moyenne de 8,85 notices par enseignants-chercheur. On peut noter en outre une certaine disparité dans la répartition globale de la production de l'équipe, certains enseignants-chercheurs étant nettement plus producteurs que d'autres.

Les relations contractuelles ne sont guère déclinées : le dossier mentionne des collaborations internationales sans préciser leur nature, et l'équipe est membre du réseau Asies et de l'Association internationale de Littérature comparée.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Le dossier ne mentionne pas d'invitation parmi les chercheurs de l'équipe.

Les capacités à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau sont difficiles à évaluer pour une petite équipe émergente, mais crédibles au regard de l'originalité des projets et des contacts personnels que l'appartenance de certains de ses membres à des réseaux de recherche internationaux n'a pas manqué de créer.

Les relations culturelles avec le théâtre de Franche-Comté (tissées en collaboration avec l'équipe 3) sont fortes : deux enseignants-chercheurs (l'un, dans l'équipe 2, l'autre, dans l'équipe 3) sont éditeurs scientifiques de la revue (aussi dénommée bulletin de réseau) *Coulisses*, publiée par le Théâtre Universitaire de Franche-Comté dans la collection des *Annales littéraires aux Presses Universitaires de Franche-Comté*.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet se décline en trois programmes scientifiques (Mémoire, archives, création, Valeur épistémologique de l'intermodalité, Les arts, le sensible et le politique), alors que les enseignants-chercheurs impliqués sont encore peu nombreux : la faisabilité du projet est donc aussi liée à la capacité d'attirer d'autres enseignants-chercheurs pour étoffer l'équipe.

Les programmes présentés sont innovants et même audacieux, pluridisciplinaires et ouvrant sur des aires géographiques moins connues et moins étudiées. Ils paraissent cependant reposer non sur une idée collégiale mais sur des options personnelles : il semble en effet que ces projets passionnants sont portés chacun par un membre de l'équipe et non par l'ensemble de l'équipe. Mais cela ne retire rien ni à leur originalité ni à leur capacité de fédérer de nouvelles forces, en raison justement de leur caractère séduisant.

La politique d'affectation des moyens n'est pas précisée dans l'état actuel du projet. L'équipe devra se tourner vers des appels d'offre et des demandes de financement extérieur si elle souhaite se développer : le Programme Orchid 2011, en association avec l'Université des Arts de Taïwan, s'il aboutit, peut être à la fois une source de financement et un outil de rayonnement.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

CIMArTS est une équipe émergente, d'une relative faiblesse numérique dans l'état actuel, et qui ne se rattache encore que d'assez loin au projet global (si l'on excepte les liens anciens qu'elle a tissés avec les chercheurs de l'équipe 3, et qui laisse présager d'une bonne collaboration, notamment dans le cadre des programmes transversaux). L'héritage revendiqué (CJP) est gage de qualité. Le champ bien délimité des travaux entrepris, leur spécialisation peuvent être un élément moteur pour de nouveaux recrutements. Au regard à la fois de la fragilité de l'équipe et de ses atouts, il serait audacieux d'anticiper, en se fondant sur les travaux passés de certains de ses membres, ce que pourra être son activité dans les cinq ans à venir.

- **Points forts et opportunités :**

La création du pôle ACTIM (Art, Culture, Théâtre, Musique) peut ouvrir des possibilités de consolidation pour cette équipe.

- **Points à améliorer et risques :**

La faiblesse numérique de l'équipe telle qu'elle se constitue peut hypothéquer son développement : l'équipe doit être aidée dans le cadre des recrutements à venir au sein du laboratoire (création ou redéploiement interne).

- **Recommandations :**

Cette équipe nécessite un soutien fort du laboratoire, qui doit veiller à sa bonne intégration et à son développement. Elle doit aussi convaincre ses propres MCF de soutenir une HDR pour pouvoir accueillir davantage de doctorants.



ÉQUIPE 3 : « Centre Jacques-Petit » (CJP)

Responsable : Mme France MARCHAL-NINOSQUE

Mots-clefs : archives, éditions des textes, littératures, histoire littéraire, spiritualité, mythes littéraires

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		11
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	14	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		4

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Il s'agit d'une équipe spécialisée dans le patrimoine d'archives (essentiellement littéraires) et leur exploitation, dont le travail, comme l'équipe 1, s'adosse à la MSHE. Cette équipe s'inscrit dans une histoire, celle du « Centre Jacques Petit », fondé en 1969, dont elle est l'héritière. Les projets présentés prolongent pour une grande part les travaux menés dans l'ex-ATST. Le créneau de l'archivistique, bien délimité, donne une visibilité certaine à l'équipe. Cette dernière a aussi une tradition d'éditions critiques savantes.

147 notices (ACTI, ACL, OS, OV, DO, AP, INV, etc.) sont à l'actif des enseignants-chercheurs de l'équipe, soit une moyenne honorable de 12,25 notices par E-C.

D'après le dossier, quatre thèses seulement ont été soutenues au cours du précédent quadriennal.

L'équipe a mis en place un certain nombre de collaborations nationales et internationales, elle est partenaire de l'ANR HIDIL (Histoire des idées de littérature 1860-1940) 2008-2011. Elle est également partenaire du projet déposé EQUIPEX Fanum (Fonds d'Archives NUMériques). Dans le cadre de ces deux projets, le rapprochement avec des universités comme Paris 4 ou comme Lyon 2 pour le groupe LIRE (Littérature, Idéologies, représentations) qui compte six équipes, ouvre sur un réseau international (Université de Francfort...) qui devrait continuer à apporter des fruits.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Pour le moment les financements externes semblent faire défaut. La demande d'ANR, si elle est acceptée, pourra en partie pallier ce manque. Il en va de même pour la demande déposée EQUIPEX, soutenue par la région (le Conseil Régional), qui subventionne jusqu'à présent un certain nombre de colloques.

Les différents projets s'inscrivent dans le tissu socio-économique et traditionnel de Franche-Comté. Outre le lien étroit avec la MSHE, les travaux d'archivistique notamment continuent de s'adosser à la Bibliothèque municipale d'étude (BME) de Besançon, dont le fond remonte à 1696 et qui fut la première en France à s'ouvrir au grand public (1808-1839). Par ce partenariat institutionnel, une renommée locale pérenne est ainsi garantie.

Les relations culturelles avec le théâtre de Franche-Comté (tissées en collaboration avec l'équipe 2) sont fortes (voir le point Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement équipe 2).

Le dossier ne mentionne pas d'invitation parmi les chercheurs de l'équipe.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet se décline en quatre axes de recherche, dont un projet ANR (sur les « seuils » des manuscrits) qui sera déposé au cours de l'année 2011 et un projet EQUIPEX (Fanum) en collaboration avec l'équipe 1 (cf. supra), déjà déposé, initié localement par la MSHE dans le cadre du pôle Archives, Bases, Corpus, et en lien lui aussi avec l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) qui intègre des bibliothèques comme Jacques Doucet ou l'Institut Voltaire de Genève. Un autre volet important du projet concerne la poursuite de l'édition d'œuvres littéraires patrimoniales.

En outre, l'équipe devrait pouvoir continuer à contribuer au site du patrimoine numérique du Ministère de la Culture, lié à l'association Fabula.

Des séminaires et colloques sont d'ores et déjà annoncés sur les sites de ces différents partenaires.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

Il s'agit d'une équipe ayant une histoire ancienne qui fait sa force, et qui, en lien avec le départ des enseignants-chercheurs en Arts du spectacle dans l'équipe 2, se recentre sur son savoir-faire historique : les ressources patrimoniales, leur numérisation, leur exploitation.

- **Points forts et opportunités :**

Une certaine homogénéité de l'équipe, les membres ayant l'habitude de travailler ensemble.

Une forte liaison avec les associations dédiées, qui réunissent des spécialistes sur un auteur (l'association Paul Claudel, par exemple) ou qui mènent une activité dynamique comme l'Association de théâtre Universitaire de Franche-Comté (TUFC) portant la revue *Coulisses* et animant des spectacles, manifestations régulières bien insérées dans la région.

- **Points à améliorer et risques :**

Les projets importants semblent jusqu'à maintenant portés par d'autres instances ou UMR (équipe Patrimoine, Littérature, Histoire, de Toulouse-Le Mirail, Lyon 2 UMR 5611, Paris 4).

Le départ de spécialistes de sciences des textes à l'équipe 1, auquel s'ajouteront d'inévitables départs à la retraite, suppose une nouvelle mise en place de travail en concertation pour poursuivre les projets devenus transversaux, car les études en cours sont nombreuses (fonds Jules Barbey d'Aurevilly...).



- Recommandations :

Développer les partenariats de haut niveau, notamment en s'ouvrant à des chercheurs non francophones.

Pour mener à bien le passage des manuscrits encore majoritairement sur microfilms à une édition numérique, il semble important de s'allier les compétences techniques, si ce n'est pas possible localement, disponibles via les réseaux internationaux impliqués dans les projets estimés prioritaires.

ÉQUIPE 4 : « Didactiques » (DID)

Responsables : Mme Valérie SPAËTH, Mme Nathalie WALLIAN

Mots-clefs : savoirs et contextes d'appropriation (sujet, altérités, interactions)

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		17
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		5
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	41	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		6

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe est organisée principalement à partir de deux pôles de recherche, celui de la didactique du Français langue étrangère et Langue seconde, celui de la didactique des disciplines (notamment celle des STAPS) pour des travaux qui portent sur des problématiques linguistiques, interdiscursives et interculturelles.

290 notices (ACTI, ACL, OS, OV, DO, AP, INV, etc.) sont à l'actif des enseignants-chercheurs de l'équipe, soit une moyenne de 13,18 notices par enseignant-chercheur, mais la répartition des publications est très inégale, et de nombreuses notices ne correspondent pas à des productions référencées.

La revue en ligne eJrieps, reconnue dans le domaine, est à porter à l'actif du projet 2 de l'équipe (volet STAPS).



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Au plan du rayonnement scientifique international, le groupe des enseignants-chercheurs STAPS, bien intégré non seulement dans le monde francophone mais aussi dans le monde anglo-saxon, a mis en place des réseaux et des contacts pour des invitations, susceptibles de développer son rayonnement scientifique, déjà attesté. Ce rayonnement est encore potentiel pour le groupe FLES.

L'équipe recrute de nombreux doctorants, et notamment de nombreux étudiants étrangers, phénomène en grande partie lié à la discipline.

Le projet évoque un réseau international couvrant les cinq continents, mais qui n'est pas explicité.

Le dossier mentionne 14 invitations parmi les chercheurs de l'équipe.

- **Appréciation sur le projet :**

Le pertinence du projet réside dans une pluridisciplinarité qui s'appuie sur de vraies convergences d'analyse autour du processus de construction du sens avec une perspective linguistique et pragmatique, actionnelle et éducative. Ce rapprochement des différentes didactiques est en soi cohérent et original. Toute l'enjeu sera dans l'appui organisationnel et financier qui sera donné par la gouvernance d'ELLIADD pour permettre aux deux groupes réunis pour former l'équipe - en particulier à celui du FLE - de se relancer sur le plan de la publication scientifique référencée.

Le projet ne décline pas les financements externes, n'évoque pas non plus de véritables grands programmes internationaux.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

Cette équipe nouvelle est en capacité de produire des recherches originales et pertinentes dans la didactique des langues et en didactique des disciplines pour peu que le groupe FLES renforce sa production scientifique dans son domaine.

- **Points forts et opportunités :**

La communauté des appuis théoriques et méthodologiques entre les équipes ouvre un vrai potentiel de collaboration sur des questions vives dans les recherches en didactique et/ou en éducation. Les appuis scientifiques théoriques et méthodologiques que les enseignants-chercheurs utilisent et qu'ils pourront mutualiser sont en mesure de les aider.

Une forte dynamique de publication internationale des équipes constituantes de ce nouveau groupe est déjà là pour une partie de l'équipe nouvelle, celle des STAPS (100% de publiants pour les titulaires ; 75 % avec les associés).

Une cohérence Recherche /Formation, un appui fort sur la formation et des masters (sciences du langage (1) et métiers de l'enseignement (2) devraient renforcer en qualité le vivier des doctorants.



- Points à améliorer et risques :

Le projet en est à ses débuts. Il faut désormais créer les dispositifs, séminaires, projets et objets de recherche pluridisciplinaires qui permettront de publier ensemble, pour commencer dans les réseaux internationaux, que certains enseignants-chercheurs fréquentent déjà avec efficacité.

- Il est nécessaire d'élever le taux d'encadrement HDR pour permettre un accompagnement réel des thèses.
- Il faut aussi augmenter le nombre de publiants dans l'équipe FLE/FLS et/ou viser des revues plus indexées.
- Enfin, l'équipe doit mettre l'accent sur la recherche de financements et la participation à des appels à projets.

Le risque réside aussi dans l'éclectisme de l'équipe 4 : ce qui est présenté comme un point original peut s'avérer une faiblesse.

- Recommandations :

- Promouvoir un travail d'équipe et une recherche fédérative - notamment en éducation - qui puisse déboucher sur une visibilité scientifique internationale qui dépasse et/ou complète la visibilité scientifique des équipes constituantes.
- Produire des publications pluridisciplinaires dans des OS et/ou des revues indexées.
- Faire attention à la pyramide des âges. Veiller au recrutement de jeunes chercheurs.
- Engager les MCF à soutenir une HDR.

ÉQUIPE 5 : « Langues, Langages, Communication » (LLC)

Responsable : Mme Catherine PAULIN

Mots-clefs : Énonciation et médiatisation (ajustement, variation, altération)

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		12
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		4
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	27	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		6



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Les publications sont en rapport avec les programmes de recherche déclarés. Elles semblent pertinentes, originales et variées. L'ensemble reste cependant inégal, malgré l'existence d'un certain nombre de publications dans des revues de prestige reconnu.

160 notices (ACTI, ACL, OS, OV, DO, AP, INV, etc.) sont à l'actif des enseignants-chercheurs de l'équipe, soit 10 notices par enseignant-chercheur. La quantité des publications n'est pas particulièrement importante, mais elle est suffisante pour permettre de conclure à une activité suivie de l'équipe.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Le nombre de doctorants rattachés à l'équipe est considérable (27 doctorants) par rapport au nombre total d'enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches (5).

La capacité à obtenir des financements externes semble limitée. La participation à des programmes (aussi bien nationaux qu'internationaux) ainsi que l'existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers est discrète. Il faut noter au plan régional un partenariat avec le CHU de Besançon et l'EA 481 (Laboratoire de neurosciences, intégratives et cliniques).

Le dossier mentionne 13 invitations parmi les chercheurs de l'équipe.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet global de l'équipe 5 « Langues, Langages, Communication » (LCC) s'inscrit sous le double angle de l'énonciation et de la médiatisation. La perspective sociolinguistique est particulièrement mise en relief et associée à une sociosémiotique. Non seulement l'écrit (notamment littéraire) mais aussi l'oral (en incluant les phonostyles et l'oral déviant) est considéré. L'approche est fondamentalement qualitative (seul le deuxième programme de recherches contemple la mise en œuvre de méthodes textométriques). L'étude sous l'angle de la diversité des langues et des discours est mise en avant, ainsi que les perspectives plurimodales et intersémiotiques.

Ce projet scientifique propose deux programmes de recherche : Construction du sens et discursivité et Médiatisation des frontières, chacun des deux se subdivisant en deux sous-programmes. Tel qu'il est décliné, le projet peut paraître trop vaste. Il faut cependant signaler que les deux sous-programmes du premier programme laissent entrevoir des applications (la didactisation des analyses linguistiques, pour le premier, et le travail en pathologie du langage pour le second) qui devraient permettre, le cas échéant, de recentrer les efforts de recherche. Quant au deuxième programme de recherche, son premier sous-programme fait jouer, en même temps, une perspective diachronique et plurilinguistique (premier thème de recherche) et une analyse de l'argumentation à caractère contrastif, mais strictement synchronique (deuxième thème). L'autre sous-programme de recherches est consacré à la rhétorique abordée dans une perspective trans-sémiotique. Il combine ainsi pragmatique textuelle, linguistique de l'énonciation, interculturalité et sémiotique.

L'équipe LLC a des projets de recherche ambitieux aussi bien par rapport à l'activité scientifique de ses membres que pour ce qui est des thèmes de recherche. La prise de risques est, sans doute, importante. En dépit d'une présentation bien structurée et de la solidité de l'argumentation déployée, il est à craindre que le projet scientifique à moyen ou à long terme soit menacé par la dispersion des recherches proposées. L'affectation des moyens aux différents axes thématiques n'est pas précisée.



- Conclusion :

- Avis global sur l'équipe :

Cette équipe active, centrée sur les dynamiques d'ajustement énonciatif à l'œuvre dans les processus discursifs, dans une perspective plutôt communicationnelle et sociolinguistique, développe des thèmes de recherche originaux, mais la cohérence globale du projet n'est pas nette, le tout évoquant plutôt une juxtaposition de projets intéressants qu'un projet commun. Les publications, suffisantes, pourraient cependant augmenter en quantité et en qualité (notamment par rapport à des revues internationales classées).

- Points forts et opportunités :

Il s'agit d'une équipe pluridisciplinaire (mais majoritairement composée de linguistes) dont la recherche peut ouvrir sur des applications (en particulier en pathologie de la parole et en didactique des langues/cultures).

- Points à améliorer et risques :

Le risque de dispersion des recherches, dû à la grande hétérogénéité des programmes proposés, est important.

- Recommandations :

- Accentuer la cohérence globale des travaux menés au sein de l'équipe.
- Continuer et même intensifier les initiatives comme le séminaire pluridisciplinaire mis en place en 2009 afin de favoriser au maximum les synergies entre les deux programmes de recherches et leurs sous-programmes.
- Élargir l'internationalisation, particulièrement au sein de l'Union Européenne.

ÉQUIPE 6 : « Objets et Usages Numériques » (OUN)



Responsable : M. Ioan ROXIN

Mots-clefs : document numérique, contexte d'interaction, environnement interactif, ergonomie des dispositifs d'information et de communication, réseaux socio-numériques ubimedia, web sémantique

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		6
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	7	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		2

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les recherches menées par l'équipe 6 sont bien circonscrites (Web sémantique, plates-formes sémantiques d'apprentissage, conception des environnements informatiques).

67 notices (ACTI, ACL, OS, OV, DO, AP, INV, etc.) sont à l'actif des enseignants-chercheurs de l'équipe, soit une moyenne de 11,16 notices par enseignant-chercheur. On peut constater toutefois une répartition inégale dans la production scientifique à l'intérieur des membres de l'équipe.

7 thèses sont en cours, dont 6 étaient entièrement financées dans le bilan (allocations Région, Ville, conventions Université-collectivités locales).



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Le dossier ne mentionne pas d'invitation parmi les chercheurs de l'équipe.

Le financement des thèses constitue une priorité de l'équipe, entre autres par des contrats CIFRE, ce qui atteste d'une réelle insertion dans le tissu industriel local.

L'équipe entretient des liens forts avec la ville de Montbéliard (mise en place d'environnements interactifs dans le cadre d'expositions, avec la région), et avec deux laboratoires de l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbéliard). Elle a mis en place une convention dans le cadre d'une association de recherche avec l'ISCC (Institut des Sciences et de la Communication du CNRS), qui se traduit par un séminaire bimensuel autour de l'identité numérique. Elle a signé une convention avec la Poste dans le cadre du projet IDENTIC (identité numérique certifiée).

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet scientifique est ambitieux et touche des secteurs innovants tant du point de vue de la recherche que du point de vue des retombées en termes de liens avec le milieu industriel. L'ambition multidisciplinaire affichée doit se concrétiser par le recrutement de spécialistes du champ (informatique, ergonomie, etc.), mais aussi à travers une collaboration plus effective avec d'autres unités de recherche, à travers la participation à des appels d'offre nationaux ou internationaux. Les compétences incontestables de l'équipe dans le secteur des technologies innovantes sont un atout évident pour ELLIADD et gagneraient à irriguer l'ensemble des 5 autres équipes, dont certains axes de recherche sont proches.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

Il s'agit d'une équipe numériquement fragile, « délocalisée » à Montbéliard, caractérisée par une spécialisation sur les nouveaux usages du numérique et intégrée à un tissu économique tout à fait dynamique. Son ancrage dans la recherche scientifique doit être approfondi tant du point de vue des productions scientifiques que par le recours à des recrutements spécialisés.

- **Points forts et opportunités :**

- Domaine de recherche appelé à se développer rapidement, et répondant à une demande sociale globale.
- Approches de pratiques et d'objets tout à fait innovants.
- Articulation recherche /formation tout à fait productive.
- Le financement des thèses en cours.



▪ Points à améliorer et risques :

- Le lien avec le projet global du laboratoire n'est pas assez affirmé. Ce lien semble surtout présent dans le premier projet décliné (édition numérique) ;
- La production scientifique n'est pas assez développée ;

La gestion administrative avec la tutelle (Besançon) ne permet pas de parer à ce qui semble être un isolement relatif de l'équipe ;

L'approche scientifique des objets n'est pas assez étoffée, faute de s'appuyer sur des domaines comme l'informatique ou l'ergonomie.

▪ Recommandations :

- Chercher à s'étoffer si l'équipe veut accroître sa visibilité scientifique ;
- Mener une réflexion sur les recrutements à venir (deux prochains départ à la retraite) : un recrutement en informatique serait bienvenu pour compléter les compétences de l'équipe ;
- Encourager les HDR ;
- Développer la production scientifique.



Edition, Langages, Littératures, Informatique, Arts, Didactiques, Discours (ELLIADD)	Non noté	Non noté	B	A	B
UR LASELDI	A	A	Non noté	Non noté	Non noté
UR ATST	B	B	Non noté	Non noté	Non noté

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains

UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE

PRESIDENCE

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ



ADRESSE POSTALE :

1, rue Claude Goudimel
25030 Besançon Cedex
Fax : 03 81 66 50 25

Références à rappeler :

S2UR120001804 ELLIADD
0251215K

Personne chargée du dossier :

Christiane GRILLIER

☎ : 03 81 66 58 10

BORDEREAU DES PIÈCES ADRESSÉES A :

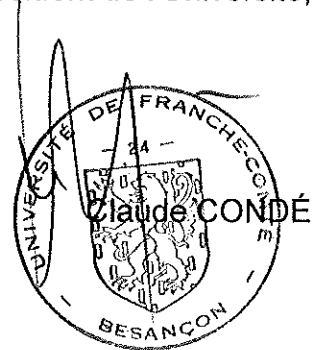
AERES

Comité d'évaluation de l'EA ELLIADD

DESIGNATION	OBSERVATIONS
- volet général : observations générales sur le rapport d'évaluation de l'EA ELLIADD	Pour attribution

Besançon, le 11 avril 2011

Le Président de l'Université,



Volet général : observations générales sur le rapport d'évaluation de l'EA ELLIADD.

Ces observations se limitent strictement à répondre, dans toute la mesure du possible, aux inquiétudes du comité de visite quant aux points faibles et risques induits par le projet, et à indiquer quelles mesures nous entendons prendre dès la création de l'UR ELLIADD en janvier 2012 pour nous conformer aux recommandations formulées.

1. Projet scientifique et structuration

Le comité de visite a très bien compris que le projet ELLIADD vise à dynamiser l'ensemble des activités scientifiques du domaine Lettres, Sciences du Langage, SIC, sans s'enfermer dans ce domaine, en s'appuyant sur les points de force et de visibilité existants, en les regroupant dans une Unité de Recherche structurée en équipes bien identifiées, mais en synergie. Cette synergie, recherchée à la fois dans la formulation des programmes d'équipes et dans l'affirmation de transversalités contraignantes, a pour objet de donner une identité lisible à l'ensemble et à adosser l'émergence ambitieuse qu'il abrite.

Nous avons bien entendu les interrogations du comité quant au nombre d'équipes : ce n'est pas un jugement arithmétique, mais un problème de cohérence et de viabilité, auquel nous avons le souci de répondre.

Le comité a bien perçu que ce projet bénéficie du soutien politique et logistique fort de l'établissement. Il convient de préciser, mieux que nous ne l'avions d'abord fait, que ce soutien ne porte pas seulement sur la formation d'une UR plus riche et plus visible (création d'un poste d'ingénieur, dotation en secrétariat). Les deux émergences que comporte ELLIADD correspondent à **trois projets inscrits dans la stratégie de l'UFC** depuis plusieurs années.

Nombre et viabilité des équipes internes

Le 1^{er}, c'est l'implantation dans l'aire urbaine Belfort-Montbéliard (250 000 habitants, un pôle de compétitivité, 50 000 emplois industriels, une population modeste qui implique une mission sociale majeure en termes de formations de haut niveau) d'une filière recherche/formation capable d'affirmer une autonomie et une identité propres, dans le cadre de l'Université de Région. Cette équipe, encore très jeune, a déjà renforcé les dimensions scientifiques de ses approches, qui sont très complémentaires de ce que le comité identifie comme le *centre de gravité* du projet (matérialités discursives et numérisation). Elle est associée à l'ISCC du CNRS, où elle cogère notamment le séminaire « Identités numériques » <http://www.iscc.cnrs.fr/spip.php?rubrique309> avec le CEREGE de Poitiers. Nous assumons

donc le risque de maintenir cette équipe dès 2012, avec l'accord de l'établissement et son engagement ferme à mettre tout en œuvre pour son renforcement. Dès maintenant, nous proposons de renforcer le collectif OUN par le 'partage' du Pr Alain Lelu, conformément à son accord, entre l'équipe ADCoST et l'équipe OUN. Le poste, qui sera vacant l'an prochain, pourra être reprofilé pour s'adapter mieux encore aux besoins d'OUN et à la synergie des deux équipes..

Le 2^{ème}, c'est la création d'un collectif de recherche en Sciences des Arts, destiné à donner son assiette en recherche universitaire au pôle *Arts, Culture, Musique* initié par l'UFC avec l'ensemble des institutions culturelles de la région et avec l'Ecole Régionale des Beaux-Arts, diplômes conjoints à la clé. L'équipe CIMArtS présente certes les caractéristiques d'un collectif jeune, constitué par agrégation de chercheurs qui par définition ont à mettre progressivement en cohérence leurs thématiques et programmes. Compte tenu de sa nouveauté et de sa résonance dans tout l'établissement, elle est par ailleurs susceptible d'attirer en cours de contrat d'autres chercheurs. D'ores et déjà le responsable du pôle *Arts, Culture, Musique*, Louis Ucciani, Mef HDR en philosophie de l'art, membre de l'EA 2274 (philo), rejoint CIMArtS à 50%, au titre de chercheur associé. Il faut également insister sur le fort potentiel de synergie que représentent l'intérêt de l'équipe OUN pour la *réalité augmentée* et l'expertise née de son partenariat avec ARS NUMERICA à Montbéliard. Afin de maîtriser les risques évoqués, ELLIADD fera un bilan approfondi de CIMArtS à mi-parcours (2014) avec expertise extérieure et avis de l'établissement (les autres équipes devront fournir un document de mi-parcours dans des conditions plus souples).

Le 3^{ème}, c'est la revitalisation des rapports entre la recherche universitaire en sciences du langage et l'activité du Centre de Linguistique Appliquée de Besançon, outil unique de rayonnement du FLES et qui bénéficie d'une grande visibilité internationale. Les postes d'enseignants-chercheurs, longtemps isolés et dispersés dans les missions propres du CLA, dont les dimensions de service ont connu une croissance ininterrompue depuis 40 ans, sont désormais fermement rattachés au LASELDI, puis à ELLIADD. Cette nouvelle politique de recrutement va donc permettre aux EC du CLA de mieux répondre, dans un cadre précis et cohérent, aux exigences de la recherche universitaire, notamment dans le domaine du FLE qui connaît depuis 10 ans une importante diversification. Ce réinvestissement reste provisoirement un risque, un poids sur le dynamisme collectif, mais constitue une chance majeure pour un avenir proche. Les substantiels recrutements à venir à cinq ans ne prendront leur plein sens que dans une équipe *Didactiques* à la fois autonome et en synergie avec le potentiel d'analyse du discours et de développement numérique d'ELLIADD.

Cohérence, mixage, transversalités, séminaire de laboratoire

Il est vrai que l'étape actuelle de construction d'ELLIADD laisse apparaître, sous l'intention interdisciplinaire, des regroupements par sections CNU. Certaines limites resteront difficilement franchissables, dans la mesure où certains objets participant nécessairement de la définition d'équipes (arts, littérature, FLES, langues) se trouvent être attachés aux dites sections. Mais les intitulés et programmes sont destinés à favoriser la circulation et le reclassement des collègues, et à cadrer le profilage des postes venant à pourvoir.

Surtout, nous retenons la recommandation de mettre en place un séminaire de laboratoire. Le projet en l'état risquait en effet de disperser cette dimension entre les trois transversalités affichées. Ainsi, un séminaire mensuel réunira tous les membres d'ELLIADD (doctorants et M2 inclus bien sûr) autour de deux thématiques en alternance : *Variations d'échelle* et *Pratiques et problématiques du numérique*. Des séances seront régulièrement consacrées à l'actualité des travaux des équipes : trois journées par an, au minimum. Ces activités propices

à l'émergence d'une culture de laboratoire, viennent compléter les rencontres déjà prévues autour des doctorants.

Nous précisons aussi, dans le règlement intérieur, qu'il y aura au moins deux assemblées plénières par an, à l'automne et en fin de printemps.

En complément de la forte implication d'une partie d'ELLIADD dans le pôle *Archive Bases Corpus*, les équipes s'engagent à réfléchir à leur implication dans les autres programmes de la MSHE, et à la définition d'actions de recherche associées aux autres pôles, trois au moins d'entre eux étant propices à de telles implications.

Gestion de l'Unité de Recherche

Nous comprenons les inquiétudes et recommandations du comité quant au « pilotage » de l'UR. Néanmoins, nous avons mis en place la structure collégiale la plus ferme qui soit, avec un rôle stratégique, délibératif et décisionnel primordial au Conseil de Laboratoire élu, représentatif des équipes. Celui-ci aura la responsabilité de tous les arbitrages importants (on pense aux profils de postes plus encore qu'à la distribution des financements récurrents, car en cette matière, une fois délimités les crédits à réserver pour le fonctionnement commun (secrétariat, bulletin interne et externe, réunions diverses, etc), les équipes devront se tourner avant tout vers l'extérieur (appels à projets) pour accroître leurs ressources. Le Conseil conduira ces arbitrages avec le souci de minimiser les dissensions, mais sans reculer devant les choix qui s'imposeront, notamment pour respecter les engagements pris en termes de cohérence, et réaliser les recommandations qui nous sont faites. Nous tenons le pari de cette collégialité, héritée du meilleur de la culture universitaire, afin de nous donner toutes les chances de renforcer l'unité de l'ensemble, et aussi de favoriser la prise de responsabilité de jeunes collègues.

Ce fonctionnement et ses risques sont en outre placés sous le contrôle ferme de l'établissement et de son Conseil Scientifique, le Directeur jouant un rôle important dans la synergie de ces deux niveaux.

2. Rayonnement, publications.

Partenariats et invitations

Le comité a identifié des imprécisions dans le formulé du projet et des bilans, que nous tenons à rectifier. Au-delà, nous avons aussi à infléchir notre façon de gérer partenariats et invitations.

L'ensemble des constituants d'ELLIADD affiche un nombre important de partenariats, notamment à l'étranger. Certains, en proportion consistante, sont scellés fermement ; d'autres sont gérés de façon plus lâche. La direction d'ELLIADD et les équipes veilleront à leur donner une forme conventionnelle, en respectant la diversité des contextes mais sans tolérer d'imprécisions durables.

Les invitations en conférences, en séminaires et en courtes visites ont été beaucoup plus nombreuses, partout, que ce qui a été consigné dans les bilans, où elles n'ont pas été mises en valeur. Cela trahit une sous-estimation de l'importance de cet aspect dans le rayonnement, mais aussi une difficulté de secrétariat « au jour le jour » qui va être aplanie par la dotation d'un personnel au moins à mi-temps. Les séminaires (de labo et d'équipes) accordent une large place aux invitations, et nous veillerons à accroître l'international.

Pour ce qui est des invitations de moyenne durée et des post-doctorats, un effort est déjà en cours, qui sera renforcé. Plusieurs projets de post-doctorats ont été déposés ou sont en cours d'examen auprès des agences francophones (Suisse, Québec).

Enfin, les substantielles invitations de bon nombre de nos propres chercheurs à l'extérieur et à l'étranger devraient être mieux mises en valeur dans les fiches individuelles, dont nous reconnaissons qu'elles sont insuffisamment normalisées. De manière générale, cette dimension des échanges internationaux favorable au rayonnement sera encouragée, notamment dans les choix budgétaires.

Financements externes

Chaque équipe est incitée à rechercher de tels financements, et le montage même du projet ELLIADD a permis de diffuser cette nécessité dans les esprits. Plus encore que de faciliter le fonctionnement, il s'agit d'un élément et d'un test décisifs pour la reconnaissance effective des programmes et de leur bonne réalisation. Il faut néanmoins être, sinon timoré, du moins réaliste, et savoir se féliciter et tirer profit d'associations au titre de partenaire à part entière lorsque nous ne sommes pas porteurs principaux, lorsqu'il s'agit de projets de grande ampleur.

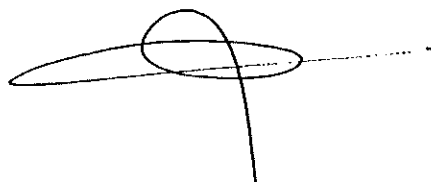
Publications des chercheurs

Le comité identifie avec précision les disparités entre chercheurs du point de vue des publications présentées en bilan. Il faut noter que les doctorants financés et les jeunes collègues recrutés depuis 5 ans, dans l'un ou l'autre secteur, échappent à cette critique. Mais ELLIADD s'engage à inciter ses membres insuffisamment publiants à corriger ce défaut. Pour cela, la gestion continue des fiches individuelles, tenues en ligne, leur harmonisation et l'adoption de critères communs pour le classement par catégories de publications constitueront un outil précieux. Priorité sera donnée, dans les budgets, aux dépenses favorisant la publication : déplacements en colloques et à l'étranger, pour les doctorants (c'est déjà le cas, que ce soit pour ATST – qui a omis de le mettre en relief - ou LASELDI), mais aussi pour les chercheurs titulaires et les associés.

L'établissement a décidé de consacrer un budget significatif au financement spécifique des collègues soucieux de « revenir » à la recherche, dans le cadre de projets définis au sein des programmes validés des équipes. ELLIADD définira chaque année au moins deux projets de ce type afin de les soumettre à l'arbitrage de l'UFC.

Fait à Besançon, le 11 Avril 2011

Le porteur :
Jean-Marie Viprey



L'équipe ELLIAD

*beneficiaire du soutien
de l'établissement
dans sa phase de
démarage*

Le Président
de l'Université de Franche-Comté

Claude CONDÉ